

MAMOUNI MY ISMAIL

# Cours de Didactique

## Contrat Didactique I

CPR-RABAT

My Ismail Mamouni-CPR Rabat

Professeur Agrégé-Docteur en Math  
Master 1 en Sc de l'éducation, Univ. Rouen  
mamouni.new.fr  
mamouni.myismail@gmail.com



*Mmi*  
Former pour réussir

# Définition

Guy Brousseau.

On appelle contrat didactique, l'ensemble des comportements de l'enseignant qui sont attendus de l'élève, et de l'ensemble des comportements de l'élève qui sont attendus de l'enseignant. . . Ce contrat est l'ensemble des règles qui déterminent explicitement pour une petite part, mais surtout implicitement, ce que chaque partenaire de la relation didactique va avoir à gérer et dont il sera, d'une manière ou d'une autre, comptable devant l'autre.



# Règles de jeu

Guy Brousseau.

Dans toutes les situations didactiques, le maître tente de faire savoir à l'élève ce qu'il veut qu'il fasse mais ne peut pas le dire d'une manière telle que l'élève n'ait qu'à exécuter une suite d'ordres. Ainsi ce négocie un contrat didactique qui va déterminer explicitement pour une part, mais surtout implicitement, ce que chaque partenaire va avoir à charge de gérer. Ainsi, lorsqu'un contrat est installé chacun sait les attentes de l'autre sans qu'il n'ait à dire les siennes.



# Situation paradoxale

Guy Brousseau.

Le contrat didactique met le professeur devant une véritable injonction paradoxale : tout ce qu'il entreprend pour faire produire par l'élève les comportements qu'il attend, tend à priver ce dernier des conditions nécessaires à la compréhension et à l'apprentissage de la notion visée. Si le maître dit ce qu'il veut, il ne peut plus l'obtenir



# Caractère implicite

## Problème

Un des problèmes majeurs du contrat didactique est son caractère implicite. Tout se joue dans la situation scolaire, comme si les partenaires avaient à respecter des clauses qui n'ont jamais été discutées et ne s'explicitent qu'à l'occasion de ses ruptures. Ceci, non parce que l'enseignant chercherait à cacher quelque chose aux élèves, mais parce que lui comme eux sont liés par ce contrat qui les dépasse, et qui caractérise la situation d'enseignement.



# Un exemple célèbre

## L'âge du capitaine

Stella BARUK a proposé à 97 élèves de CE1 et CE2 le problème suivant : « Sur un bateau il y a 26 moutons et 140 chèvres. Quel est l'âge du capitaine ? » Or, parmi les 97 élèves, 76 ont donné l'âge du capitaine en utilisant les nombres figurant dans l'énoncé.



# Un exemple célèbre

## Stella BARUK

L'enseignement des mathématiques tel qu'il est fait actuellement transforme les élèves en « automaths », puisqu'ils peuvent répondre de manière absurde à des questions absurdes.



# Deux façons de voir

~> **Point de vue de l'élève :** Puisque l'enseignant a donné des énoncés, il faut utiliser toutes les données pour répondre aux questions posées ;

~> **Point de vue de l'enseignant :** les données dans les énoncés, ne doivent pas, nécessairement être toutes utilisées. L'élève doit trier ce qui est bon pour la résolution du problème posé.



## Deux façons de voir

~> **Point de vue de l'élève :** Puisque l'enseignant a donné des énoncés, il faut utiliser toutes les données pour répondre aux questions posées ;

~> **Point de vue de l'enseignant :** les données dans les énoncés, ne doivent pas, nécessairement être toutes utilisées. L'élève doit trier ce qui est bon pour la résolution du problème posé.

# Conclusions

## Système implicite d'obligations réciproques

Le contrat didactique, largement implicite, détermine ce que chaque partenaire (l'enseignant et l'enseigné) a la responsabilité de gérer, et dont il sera d'une manière ou d'une autre, responsable devant l'autre. Le contrat didactique définit le métier de l'élève, autant que le métier du maître, aucun des deux ne pouvant se substituer l'un à l'autre, sans faire effondrer la tâche d'apprentissage.



# Conclusions

## Contraintes et dépendances

Le contrat didactique dépend en premier lieu de la stratégie d'enseignement adoptée. Les choix pédagogiques, le style du travail demandé aux élèves, les objectifs de formation, l'épistémologie du professeur, les conditions de l'évaluation. . . font partie des déterminants essentiels du contrat didactique qui devra être adapté à ces contextes.



# Conclusions

## Aspect statique

Le contrat didactique préexiste toujours à la situation didactique et la surdétermine, L'enseignant y est contraint tout autant que l'élève, pour ce qui le concerne. Le contrat n'est jamais statique, il peut évoluer au cours de l'activité d'enseignement. L'acquisition du savoir par les élèves est l'enjeu fondamental du contrat didactique. A chaque nouvelle étape, le contrat est renouvelé et renégocié. La plupart du temps cette renégociation passe inaperçue.



# Conclusions

## Eviter le pire

Le contrat didactique se manifeste surtout lorsqu'il est transgressé par l'un des partenaires de la relation didactique. Une grande partie des difficultés des élèves est explicable par des effets de contrat, mal posé ou incompris (l'élève ne sait pas qu'est ce qu'on attend de lui exactement). Beaucoup de malentendus, de sentiments d'être brimé, ont pour origine un contrat didactique mal adapté ou incompris. Le désir d'adaptation des élèves peut se heurter à la versatilité d'un enseignant dont on ne sait jamais ce qu'il veut. De telles situations peuvent déboucher sur un refus scolaire et dans les cas extrêmes sur l'échec scolaire.



# Scénario idéal

## Rappel des règles

Au cours d'une séance ayant pour objet l'enseignement à un élève de connaissances déterminées l'élève interprète la situation qui lui est présentée, les questions qui lui sont posées, les informations qui lui sont fournies, les contraintes qui lui sont imposées en fonction de ce que le maître reproduit, consciemment ou non, de façon répétitive. Dans une activité de classe, tout fonctionne comme si les partenaires (élèves et maître) avaient à respecter des clauses qui n'ont jamais été énoncées, et encore moins discutées.



# Scénario idéal

## Rappel de l'objectif

Il ne s'agit pas d'un véritable contrat, puisqu'il est implicite et de non négocié. Les intentions de l'enseignant doivent cependant être claires pour les élèves. Lors des mises en oeuvre des activités de classe, l'attitude de l'enseignant est importante. Après la détermination du projet, il s'agit d'abord pour tous de le mener à son terme, de faire un bilan de nos connaissances, de déterminer nos besoins, d'entrer dans la recherche, dans l'écriture.



# Scénario idéal

## Privilégier le dialogue

Lors des moments de confrontations, la parole de tous, par l'habitude des conseils, est écoutée, intégrée au projet collectif, la personne n'est en aucun cas jugée, évaluée, notée. Les prises de paroles dans les groupes sont libres, libérées des interventions de l'adulte, les cheminements, les questionnements, les pauses devant les obstacles ne donnent en aucun cas lieu à jugement, évaluation, bilan, appréciations, ...





# Scénario idéal

## Comment s'organiser

- ↪ Lors des recherches, l'élève sait que le maître détient la réponse à sa question, ou du moins une réponse. Comment chercher, s'investir, se construire s'il suffit de poser la question au maître ?
- ↪ Répondre à une question par une question, organiser la mobilisation des idées du groupe autour de la question, rebondir sur les interrogations, aider à répertorier les stratégies de recherche d'informations, refuser l'évidence ... sont des conditions nécessaires pour que s'engage chez l'élève une démarche de recherche.



# Scénario idéal

## Quelques "Conseils"

- ~> Les notes et les classements sont toujours une erreur.
- ~> Parlez le moins possible.
- ~> L'enfant n'aime pas le travail de troupeau auquel l'individu doit se plier. Il aime le travail individuel ou le travail d'équipe au sein d'une communauté coopérative.
- ~> L'ordre et la discipline sont nécessaires en classe.



# Scénario idéal

## Quelques "Conseils"

- ↪ Les punitions sont toujours une erreur. Elles sont humiliantes pour tous et n'aboutissent jamais au but recherché.
- ↪ La vie nouvelle de l'école suppose la coopération scolaire, c'est-à-dire la gestion par les usagers, l'éducateur compris, de la vie et du travail scolaire.



# Scénario idéal

## Attitude en Classe

Ces attitudes de l'enseignant doivent être énoncées clairement aux élèves, ils doivent alors en percevoir les finalités. « Je connais la réponse à ta question, mais, ce que je fais ici, avec toi, c'est te guider pour apprendre, pour avancer dans le projet. Cherchons tous ensemble. Comment allons nous nous y prendre ? »



# Quel problème résout un contrat didactique ?

- ↪ Comment diffuser cette idée sans en réduire la nouveauté pour les autres ? Il ne suffit pas que l'inventeur la désigne, il faut que les autres l'attendent ; mais comment attendraient-ils une idée qu'ils n'ont pas ?
- ↪ C'est le problème de tout enseignant : faire exister pour d'autres les conditions qui rendront nécessaire ce qu'il leur enseigne et dans le même mouvement en cacher la nouveauté en le présentant comme une forme nouvelle du déjà connu. C'est-à-dire, poser le problème que résout l'idée nouvelle et présenter la solution comme une organisation d'éléments connus, longtemps avant de montrer l'importance du problème et l'originalité de la construction ;
- ↪ Le professeur est amené à proposer une activité qui fait sens pour l'élève indépendamment du contenu d'enseignement, parce qu'il s'engage à enseigner avant même que l'élève n'ait engagé l'étude.

## Quel problème résout un contrat didactique ?

- ↪ Comment diffuser cette idée sans en réduire la nouveauté pour les autres ? Il ne suffit pas que l'inventeur la désigne, il faut que les autres l'attendent ; mais comment attendraient-ils une idée qu'ils n'ont pas ?
- ↪ C'est le problème de tout enseignant : faire exister pour d'autres les conditions qui rendront nécessaire ce qu'il leur enseigne et dans le même mouvement en cacher la nouveauté en le présentant comme une forme nouvelle du déjà connu. C'est-à-dire, poser le problème que résout l'idée nouvelle et présenter la solution comme une organisation d'éléments connus, longtemps avant de montrer l'importance du problème et l'originalité de la construction ;
- ↪ Le professeur est amené à proposer une activité qui fait sens pour l'élève indépendamment du contenu d'enseignement, parce qu'il s'engage à enseigner avant même que l'élève n'ait engagé l'étude.

## Quel problème résout un contrat didactique ?

- Comment diffuser cette idée sans en réduire la nouveauté pour les autres ? Il ne suffit pas que l'inventeur la désigne, il faut que les autres l'attendent ; mais comment attendraient-ils une idée qu'ils n'ont pas ?
- C'est le problème de tout enseignant : faire exister pour d'autres les conditions qui rendront nécessaire ce qu'il leur enseigne et dans le même mouvement en cacher la nouveauté en le présentant comme une forme nouvelle du déjà connu. C'est-à-dire, poser le problème que résout l'idée nouvelle et présenter la solution comme une organisation d'éléments connus, longtemps avant de montrer l'importance du problème et l'originalité de la construction ;
- Le professeur est amené à proposer une activité qui fait sens pour l'élève indépendamment du contenu d'enseignement, parce qu'il s'engage à enseigner avant même que l'élève n'ait engagé l'étude.

# Effets Pervers

## Premiers signes

L'acquisition du savoir par les élèves est l'enjeu fondamental du contrat didactique. A chaque nouvelle étape, le contrat est renouvelé et renégocié. La plupart du temps cette renégociation passe inaperçue. On rencontre ce type de difficulté dans le passage de la compréhension du cours (assimiler) à la résolution d'exercice (appliquer) où il y a rupture pas toujours expliquée de ce que l'enseignant attend de l'élève.





# Effets Pervers

## Guy BROUSSEAU

- ↪ La négociation continuelle du contrat didactique tend à faire réviser à la baisse les objectifs d'apprentissage.
- ↪ L'effort demandé aux élèves peut leur apparaître comme trop important. Le professeur a envie que ses élèves réussissent.
- ↪ Il a tendance à leur faciliter la tâche de différentes manières : des explications abondantes , l'enseignement de « petits trucs » pour réussir les problèmes.
- ↪ Ces attitudes sont de véritables ruptures (de la part de l'enseignant) du contrat didactique dont le but principal est d'amener les élèves à maîtriser les connaissances qui font l'objet de l'évitement.



ssir

## EFFET TOPAZE

Lorsqu'un élève rencontre une difficulté, l'effet topaze consiste, d'une manière ou d'une autre à la surmonter à sa place. Quand l'aide est déterminante, l'élève n'accomplit pas lui-même l'effort nécessaire, qui l'amènerait à un niveau de compréhension propre à réaliser l'apprentissage visé. L'objectif primitif n'est donc pas atteint. L'effet topaze est très fréquent, il est souvent nécessaire pour débloquer des élèves en difficulté. L'enseignant doit alors être conscient de son fonctionnement et de ses conséquences.



## EFFET JOURDAIN

Un comportement banal de l'élève est interprété comme la manifestation d'un savoir savant. Cela permet d'éviter l'apprentissage de ce savoir prétendument acquis, chaque partenaire de cette relation didactique pervertie est satisfait de s'en tirer à bon compte. Mais il y a rupture de contrat de la part de l'enseignant.



## GLISSEMENT METACOGNITIF

Prendre une technique, sensée être utile pour résoudre un problème, comme objet d'étude et perdre de vue le vrai savoir à développer.



## EFFET DE L'ATTENTE INCOMPRISE

Croire qu'une réponse attendue des élèves va de soi.



# Références



Gérard Vergnaud,  
L'enfant, la mathématique et la réalité,  
Peter Lang, Berne, 1981



Guy Brousseau,  
Fondements et méthodes de la didactique des mathématiques,  
Recherche en didactique des mathématiques,,  
La Pensée Sauvage, Grenoble, 1986.



Guy Brousseau,  
Théorie des situations didactiques,  
La Pensée Sauvage, Grenoble, 1998.



J. Colomb,  
La didactique,,  
revue EPS num 200-201, Paris, 1986.

# C'est à vous la parole

Antenne libre

